

Sana et Alexandre

I : Aujourd'hui, nous allons avoir une interview avec deux amis qui se sont rencontrés au lycée français d'Oslo. Quel est ton nom ?

S : Je m'appelle Sana. J'ai vingt ans. Et oui, bon, je suis allée à l'école française.

I : D'accord, merci ! Et quel est ton nom ?

A : Moi, je m'appelle Alexandre. J'ai vingt ans. Et je suis aussi parti à l'école française.

I : D'accord. Vous avez commencé à l'école française à quel âge, Sana ?

S : Moi, j'ai commencé à l'âge de trois ans, en première année de maternelle.

I : La maternelle, c'est ce qui est avant l'école, d'une certaine manière.

S : Oui, c'est avant l'école primaire.

I : D'accord. Et toi, Alexandre, tu as commencé à quel âge ?

A : Moi, j'ai commencé à l'âge de quatre ans, en deuxième (année de) maternelle.

I : Oui, et pourquoi est-ce que vous êtes allés à l'école française tous les deux ? Qu'est-ce qui a fait que vous avez choisi ce système scolaire ?

S : Bon, moi, je suis d'origine marocaine. Et au Maroc, on parle français, donc mes parents parlent français. Et mon père était professeur à l'école française.

I : D'accord.

S : Donc ils ont décidé que j'allais commencer à l'école française.

I : D'accord. Et toi, Alexandre ?

A : Pour moi, c'est un peu la même chose : ma mère est française et mon père norvégien. Et ma mère, elle voulait avoir la langue française dans la famille. Et donc voilà, à l'école française, j'y suis !

I : Et donc à l'école française. D'accord. Sana, à la maison, quelle était la langue que vous parliez ?

S : Moi, je parlais arabe, je parlais marocain...

I : Marocain.

S : ...à la maison. Bon, et donc, c'était un peu difficile pour moi quand j'ai commencé à l'école

française. Je parlais que marocain. Donc... Mais petit à petit, j'ai appris le français et j'avais mes parents aussi, donc je pouvais « practiq »..., oui « pratiquer »...

I : Pratiquer.

S : ...pratiquer.

I : Ils t'ont aidée à apprendre le français et peut-être en particulier la langue écrite ?

S : Oui.

I : Oui.

S : Donc chaque jour, je me rappelais que mon père m'apprenait de nouveaux mots, un peu plus de vocabulaire.

I : Oui.

S : Et ça m'a beaucoup aidée.

I : Et toi, Alexandre, quelle langue parles-tu à la maison ?

A : Moi, je parle plutôt français avec ma mère et norvégien avec mon père. Comme ça, j'ai un peu les deux langues.

I : Donc, quand tu as commencé à quatre ans au lycée français, tu parlais déjà français.

A : Je parlais déjà un peu français avec ma mère, ouais. Et donc, j'apprenais des nouveaux mots comme Sana chaque jour.

I : Ouais.

A : Et c'est comme ça que j'ai réussi toutes mes années à l'école française.

I : Ouais. Quelles sont les plus grandes différences entre le système français et le système norvégien ?

S : Moi, je dirais que c'est la discipline. A l'école française, c'est plus strict. Il y a aussi un respect entre élèves et professeurs.

I : Et maintenant, vous êtes tous les deux en train de faire des études supérieures en Norvège ?

S : Non, moi normalement, j'étudie à Londres.

I : D'accord.

S : Mais je suis en année d'échange à Hong Kong.

I : Ok ! Et toi, Alexandre ?

A : Moi, je fais l'école de commandant dans l'armée, dans l'armée de l'air norvégienne.

I : Oui.

A : Donc en ce moment, je suis libre. Donc j'ai pas de travail. Là, ça fait un an que j'y suis et bon, je cherche.

I : Et est-ce que l'armée norvégienne a une certaine discipline ?

A : On peut dire que (l'armée) norvégienne a une grande discipline, ouais. Et tout doit être strict et tout est strict. Et c'est un autre monde ! C'est un autre monde.

I : Ouais, d'accord. Merci.